

Les Faux sauvages.

Numéro d'inventaire : 1980.00025.88

Type de document : image imprimée

Éditeur : Olivier-Pinot (Epinal)

Imprimeur : Olivier-Pinot, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1880 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 538

Description : Planche de 16 images en couleurs légendées.

Mesures : hauteur : 405 mm ; largeur : 265 mm

Notes : Nouvelle Imagerie d'Epinal. Thème : un spectacle de foire, 2 personnages déguisés en "sauvages", un monument de bêtise et de malhonnêteté...

Mots-clés : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

Nouvelle Imagerie d'Épinal.

LES FAUX SAUVAGES.

★ N°538.



Rodinard et Canezant sont deux faiseurs qui, pour ne pas travailler, s'occupent avec des salubrités pour attirer l'argent des badauds. On les voit tous les jours et ils se font passer pour des sauvages de la Nouvelle-Zélande.



Entrez! entrez, Messieurs et Mesdames, venez voir les véritables sauvages, naturels de la Nouvelle-Zélande, de véritables anthropophages. On peut entrer sans danger de sa personne. C'est quelque chose de rare et vraiment curieux, ça ne voit que deux fois par semaine. Entrez! c'est le moment!!!



Hou! hou, ouï, ouï, goud... hou! hou. Mesdames et Messieurs, le spectacle le plus à l'honorable compagnie.



Canezant, Mesdames et Messieurs, malgré qu'il soit aussi sale qu'un corbeau, s'appelle dans son pays le Lapin-Blanc; l'autre a un nom qui signifie en français le Serpent-Vert.



Dans leur pays ils sont anthropophages, c'est-à-dire qu'ils mangent leurs prisonniers; mais, dans nos climats, ils mangent de tout: des os, de la viande crue, tout leur est bon! Voyez!



A présent qu'ils ont pris leur repas, c'est au dessert qu'ils vont. Ces Messieurs ont-ils l'obligeance de leur offrir du bon, des cigares?



Aussi! aussi! bon! bon! Voyez comme ils sont contents. Observez, Mesdames et Messieurs, qu'ils les mangent tous brillants; ils aiment mieux cela que du sucre.



A présent, voyez, Mesdames et Messieurs, ils expriment par leurs gestes leur profonde gratitude pour vos présents et le cas qu'ils font de l'honorable compagnie.



Maintenant vous allez les voir prier, chanter, danser à la mode de leur pays. Sur tout ils adorent l'argent, vous allez voir. Madame voudrait-elle me donner une pièce de 40 sous?



Observez attentivement, Mesdames et Messieurs, leur pantomime expressive; voyez leurs gestes sauvages, comme ils expriment avec tant de respect qu'ils ont vu de l'honorable compagnie.



Voyez, Mesdames, observez bien la mise qu'ils font quand je leur présente la pièce de 2 francs, leur manière de tourner autour de moi, les bruits de joie qu'ils font quand ils l'aperçoivent.



Vous allez assister à présent à la principale cérémonie de leur culte qui consiste, comme ils disent, à courir la pièce blanche.



Observez, Mesdames et Messieurs, les roses qu'ils dépouillent pour se promettre mutuellement: bonsoir, bonsoir, croix en jantes, ils font tout pour s'emparer de la pièce.



Eh! l'heureux possesseur de la pièce est aussitôt à grand prière, se mammant au pays, et si il y a pu d'ailleurs qu'il ne se permette, sous les autres e facient, le capot et la ne sont que ses esclaves tant qu'à la pièce.



Et ma pièce de 40 sous? J'y pense à votre pièce, mais je crois bien qu'il l'a mangée; d'ailleurs il ne ferait pas bon d'aller la leur reprendre, je n'aurais ni à fuir, mais vous pourriez essayer vous-même.



Ah! bien, merci, on ne l'aurait pas encore à aller voir les sauvages; ils sont aussi vains que les gens de chez nous. Quelle horreur, je n'aurais jamais cru cela.

Imp Lith OLIVIER PINOT édité à Epinal

Déposé PV.

